

Jan Vrijman

# La réalité de Karel Appel

Titre original :  
De werkelijkheid van Karel Appel

*Traduit du néerlandais  
par Philippe Noble*

« L'art est Adam, le cinéma tout au plus Eve »

Karel Appel et « son » film

L'idée de faire un film sur Appel et son œuvre s'est imposée à moi brusquement en 1957. Je me trouvais alors chez lui pour lui demander d'illustrer la jaquette de mon livre *Kinderbedtijd* (« L'heure de coucher les enfants »), qui devait paraître quelques mois plus tard. Je n'avais pas vu Appel depuis un certain temps et le trouvais fortement changé : plus serein, plus détendu que jamais, mais au demeurant égal à lui-même — deux cents livres d'énergie contrôlée. Il revenait de son premier voyage en Amérique et évoquait ses impressions avec enthousiasme : la furie égocentrique de New York, Las Vegas, fantastique rose des sables artificielle, la fascination de courses en Thunderbird dans l'immensité solitaire d'autoroutes à six voies, le véritable gangstérisme qui régnait sur l'Eglise, les syndicats, la politique, le commerce de l'art, — tout. C'était clair, l'Amérique avait tendu à Appel un miroir et, prenant à contre-pied ses clichés philosophiques européens, lui avait fait découvrir en lui-même une nouvelle vitalité. Cela se voyait aux toiles qu'il avait peintes depuis son retour, plus riches que jamais de couleur, de matière et d'expression, plus impulsives et plus épanouies que ses créations antérieures. Cela se marquait aussi dans sa personne, qui semblait prise dans un champ magnétique, crépitait d'étincelles comme un bloc d'électricité statique — une érection de créativité. Tant de lyrisme blessera les oreilles sceptiques, mais à qui connaît Appel, — l'homme qui a su en quelques années réunir sur son nom l'aversion de ses compatriotes et l'admiration du monde — ces termes ne paraîtront pas exagérés.

Ma première rencontre avec Appel eut lieu peu après la guerre, dans l'atelier d'une amie, au quatrième étage d'un immeuble du Kloveniersburgwal à Amsterdam ; il peignait en ce temps-là, pour toute personne prête à lui fournir en échange une assiette de haricots rouges ou de hochepot, un tableau par jour, portrait criant de vérité ou petit paysage du Gooi<sup>1</sup>. (Lorsqu'à la fin de 1961 fut annoncée la réalisation prochaine d'un film sur Appel, je reçus une pluie de coups de téléphone de gens qui m'invitaient à voir « une œuvre ancienne d'Appel » ; c'étaient invariablement les fameux portraits-soupe aux pois et les paysages-hochepot.) Dès ces années de l'immédiat après-guerre, Appel réalisait aussi pour lui-même des œuvres toutes différentes dont personne n'aurait donné alors une bouchée de pain, mais que les amateurs du monde entier n'hésitent pas à acquérir aujourd'hui pour des milliers de florins : dessins et gouaches superbes en couleurs primaires (« je n'avais généralement pas de quoi acheter de la peinture à l'huile »), objets taillés dans le bois aux lignes dures, rythmiques (l'un d'eux trône toujours sur le bureau de W. Sandberg, le directeur du Stedelijk Museum d'Amsterdam).

Dès l'origine, Appel a donné à ses œuvres des titres poétiques : *Enfants interrogateurs*, *Peur dans l'herbe*, *Animaux nocturnes*, *Mer printanière*, *Nains du désert*. Le sens poétique est la qualité primordiale d'Appel, alliée à une imagination romantique irrésistible qui lui permet de porter sur les choses qui l'entourent un regard créateur neuf, et d'y découvrir sans cesse valeurs et vérités nouvelles. Et puisque nous voilà dressant l'inventaire de ses qualités : Appel possède l'esprit de rébellion de la génération qui a grandi dans la guerre, mais cette révolte, au lieu de se dégrader chez lui en violence gratuite, négative et frustrée, a trouvé une mission : *rebel with a cause*. Enfin, carburant de cette personnalité-fusée, un égocentrisme puissant et sain, une focalisation sur soi-même — *selfcenteredness* — authentiquement barbare : le monde tourne autour de moi, je suis la principale créature de cette terre.

Un être doué d'un tel noyau de vitalité était promis à un destin exceptionnel. Ce destin, Appel l'a connu, à sa grande joie, à celle de ses amis et de tous ceux qui croient que les hommes sont sur terre pour s'épanouir en êtres merveilleux et rehausser de leur présence l'éclat

1. Région résidentielle située à l'est d'Amsterdam.